

Un bel avenir pour différentes formes de tutorat

Cathia Papi et René Beauparlant (TELUQ).

La pandémie de COVID-19 ayant exacerbé les limites de nos systèmes et les fragilités de certains pans de la population, différentes mesures de soutien ont été déployées. Dans le domaine de l'éducation, le tutorat a ainsi été vu comme un moyen de soutenir les élèves en difficultés dans ce contexte sanitaire particulier. Plusieurs pays ont en effet financé, de manière plus ou moins importante, le développement d'activités tutorales dans l'enseignement primaire et secondaire notamment. L'exploration que nous sommes en train d'en faire concernant le Québec fait ressortir que, loin d'une définition et d'une pratique unifiée, le tutorat est mis en œuvre de façon différente d'un endroit à l'autre, en fonction des dispositifs de soutien préexistant. Toutefois, au-delà de ces différences, les retombées positives du tutorat et le fait qu'il ait été mis en place à grande échelle dans plusieurs États, peuvent laisser à penser que ce type d'accompagnement, connu de longue date, devrait perdurer au-delà de la crise actuelle.